

ZOOM SUR

ELAN au Burkina Faso

Enseignement bilingue : et si cinq années de primaire suffisaient ?

Février
2025

Marion POUTREL
Attachée de programme
École et langues nationales

Résumé

Cet article propose des pistes de réflexion et d'analyse de l'impact de l'enseignement bilingue langues nationales/français au Burkina Faso et plus particulièrement du programme ELAN. Depuis l'adhésion du pays au programme en 2012, des progrès ont été réalisés, notamment avec l'adoption en 2024 d'une formule unique pour l'enseignement bilingue. Les résultats à l'examen du Certificat d'études primaires (CEP) montrent des performances prometteuses des élèves des écoles bilingues, avec un taux de réussite de 78 % en 2024. Ces résultats sont d'autant plus significatifs qu'ils sont obtenus en cinq ans de scolarité primaire au lieu de six pour les écoles classiques. L'approche ELAN est également appréciée pour sa méthode rapide d'enseignement de la lecture-écriture, favorisant de meilleurs résultats scolaires, y compris en langue française, tout en renforçant l'usage des langues nationales.

Introduction

Pionniers de l'enseignement bilingue avec l'expérimentation de diverses approches et formules sous l'égide de promoteurs tels que Solidar Suisse, Enfants du Monde (EDM) et l'ONG Tin-tua, le Burkina Faso a adhéré à l'Initiative Ecole et langues nationales (ELAN) en 2012 à la suite de l'étude LASCOLAF¹. En effet, celle-ci avait mis en avant la persistance de difficultés d'apprentissage des élèves, en particulier concernant l'acquisition des compétences fondamentales en lecture-écriture malgré la mise en œuvre d'un enseignement bilingue. L'adhésion au programme ELAN avait alors pour objectif de s'appuyer sur son approche innovante pour l'enseignement de la lecture-écriture (ELAN, 2017) en contexte bilingue.

Treize ans plus tard, le Burkina Faso poursuit sa progression vers un système éducatif bi-plurilingue. En 2019 la création de la Direction du continuum d'éducation multilingue (DCEM), devenue en 2024 la Direction de l'Enseignement Bilingue et Multilingue (DEBM) au sein du ministère de de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MEBAPLN) a favorisé l'intégration des langues nationales dans le système éducatif formel. Plus récemment en 2023, la conception d'un modèle de simulation financière de la généralisation de l'enseignement bilingue adossé à une formule bilingue harmonisée - cadre de référence de l'enseignement bilingue au Burkina Faso - validée par les plus hautes autorités éducatives du pays² ont permis de définir une approche stratégique nationale unifiée pour l'enseignement bilingue au Burkina Faso. Ce travail mené par le MEBAPLN a bénéficié de l'expertise technique en éducation bi-plurilingue du programme ELAN ainsi que de celle de l'IPE-UNESCO Dakar en planification.

Au-delà de ces avancées institutionnelles en faveur de l'enseignement bilingue, la question légitime à se poser est celle de l'impact sur la qualité de l'éducation. L'enseignement bilingue au Burkina Faso, et plus particulièrement l'accompagnement d'ELAN dans toutes ses dimensions, contribue-t-il réellement à améliorer les apprentissages des élèves ? Sans chercher à répondre de manière exhaustive à cette question qui nécessiterait une étude d'impact en bonne et due forme, le présent article examine les données qualitatives et quantitatives à disposition du MEBAPLN et du programme ELAN concernant les écoles bilingues existantes pour en faire ressortir plusieurs observations prometteuses.

¹ L'étude LASCOLAF (*Les langues de scolarisation en Afrique Francophone : Enjeux et repères pour l'action de la place des langues nationales dans le système éducatif des pays membres*) menée en 2008 par l'Organisation internationale de la Francophonie en partenariat avec l'Agence française de développement, l'agence universitaire de la Francophonie et le Ministère français des affaires étrangères, a permis de faire un état des lieux de l'enseignement bilingue en Afrique subsaharienne et des performances scolaires.
https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_016D266A9250.P001/REF.pdf

² Arrêté N°2024-025/MENAPLN/SG/DG-AEF portant adoption d'une formule harmonisée de l'Education bi-plurilingue formelle du Ministère de l'Education nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales, dénommé « Cadre de Référence de l'Education bi-plurilingue au Burkina Faso, Cycle primaire » en date du 1^{er} février 2024.

Des résultats encourageants au Certificat d'études primaire (CEP)

Depuis 2022, le programme ELAN a mis en place un processus de collecte de données clés aussi bien qualitatives que quantitatives, concernant la mise en œuvre de l'enseignement bilingue dans ses pays partenaires. Générer des données et les exploiter peut néanmoins s'avérer coûteux et chronophage. C'est pourquoi la stratégie du programme consiste en premier lieu à s'appuyer sur les collectes de données existantes de chaque pays pour en extraire celles pertinentes sur l'enseignement bilingue.

Parmi les données quantitatives existantes, ELAN s'appuie entre autres sur les examens nationaux de fin de primaire ou d'entrée au secondaire qui sont des sources de données disponibles annuellement pour mesurer l'évolution de la qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne. Sans que l'on puisse les considérer comme des données probantes irréfutables pour diverses raisons présentées dans la suite de l'article, l'analyse des résultats des élèves burkinabés à l'examen de fin de cycle du primaire offre un premier aperçu encourageant des effets de l'éducation bi-plurilingue.

Déroulement de l'examen

En juin de chaque année, les jeunes burkinabés achevant leur cycle primaire passent les épreuves du Certificat d'études primaire (CEP). Pour les autorités burkinabés cet examen « joue le double rôle d'examen de fin de primaire et de concours d'entrée en classe de 6^{ème} »³. En effet, bien que l'obtention du CEP autorise l'accès en 6^{ème}, la capacité d'accueil au post-primaire n'est pas toujours suffisante pour accueillir tous les élèves ayant réussi l'examen. Afin de contrôler le flux d'élève entre le cycle primaire et le post-primaire général, les places disponibles sont ainsi attribuées à une partie des élèves ayant réussi l'examen et les autres sont dirigés vers les établissements privés ou les formations techniques et professionnelles.

Le CEP est administré à l'ensemble de la cohorte d'élèves ayant atteint la dernière année de scolarité du primaire. Au Burkina Faso, le cycle primaire est traditionnellement de six (6) ans et avec un enseignement en français exclusivement. Toutefois, le pays abrite également environ 276 écoles bilingues⁴. Celles-ci, issues initialement de différentes expérimentations, devront appliquer à la rentrée 2025 l'approche unique décrite dans le cadre de référence national⁵ pour toutes les nouvelles cohortes. Ainsi, les classes de première année de l'année scolaire 2025-2026 seront la première cohorte à bénéficier de cette approche unique.

³ Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina Faso (2017). *Document de programme pour la mise en œuvre du Plan Sectoriel de l'éducation et de la Formation (PSEF) 2017-2030*, p19 :

https://planipolis.iiep.unesco.org/sites/default/files/ressources/program_document_pse_2017_2030_fr.pdf

⁴ Données du MEBAPLN. Le nombre d'écoles bilingues varie régulièrement en raison des conditions sécuritaires difficiles de certaines régions qui conduisent à des fermetures et réouvertures d'écoles selon l'évolution du contrôle de certaines zones par les forces nationales.

⁵ L'approche unique, appelée également « formule harmonisée » est le résultat d'un travail d'harmonisation des approches et pratiques bilingues mises en œuvre au Burkina Faso dans le système formel comme non-formel et ayant fait la preuve de leur pertinence et efficacité. Les principales approches intégrées à cette formule unique sont celles mises en œuvre par l'OIF-IFEF (programme ELAN), Solidar Suisse, Enfants du Monde et Tin-Tua.

Au-delà des langues d'enseignement, une autre différence majeure existe entre les écoles monolingues et bilingues : les écoles monolingues ont un cycle primaire de six (6) ans contre cinq (5) ans pour les écoles bilingues⁶. Malgré cette différence, il est important de souligner que les élèves des écoles bilingues passent exactement le même examen, en français, que ceux des écoles monolingues.

Bien que le Burkina Faso soit officiellement dans une perspective de généralisation de l'enseignement bilingue depuis 2007, le CEP reste un certificat évaluant principalement les compétences des élèves en français. Ceux ayant suivi un cursus bilingue peuvent néanmoins choisir de passer les épreuves de lecture, rédaction et récitation-chant en langue nationale ou française. Les épreuves du CEP sont au nombre de douze (12) avec cinq (5) de coefficient deux (2) (Étude de texte, Sciences, Opérations, Problème, histoire-géographie) et sept (7) de coefficient un (1) (rédaction, Présentation, Dictée, Lecture, Récitation-chant, Dessin-Travaux manuels et Sport). La moyenne est calculée sur dix (10) et les admis sont ceux ayant obtenu la moyenne minimale de 5/10.

Méthodologie de collecte des résultats

Dans le cas du Burkina Faso, les résultats du Certificat d'études primaire (CEP) ont d'autant plus de potentiel pour affiner la comparaison entre écoles classiques et bilingues que le ministère désagrège depuis plusieurs années les données entre écoles monolingues (dites « classiques ») et bilingues⁷. Néanmoins cette désagrégation n'apparaît pour le moment que dans la partie concernant les effectifs scolaires des annuaires statistiques. Les résultats au CEP ne sont pas présentés en incluant cette distinction⁸.

Par ailleurs, la qualité de ces données reste à améliorer sur certains aspects. D'une part, la catégorie « écoles bilingues » des statistiques du MEBAPLN englobe toute une variété de réalité : des écoles avec des approches bilingues différentes (ELAN, EDM, Tin-Tua...) et des écoles ayant adopté le bilinguisme depuis de nombreuses années ou plus récemment. Ainsi, parmi les élèves constituant la cohorte de candidats des écoles bilingues certains n'auront en réalité suivi un enseignement primaire bilingue qu'au cours de leur dernière année de primaire. Il est donc impossible de considérer que le taux de réussite au CEP attribué aux écoles bilingues soit le résultat d'un enseignement entièrement bilingue.

Aussi, afin d'apprécier le niveau des élèves des écoles bilingues sur la base d'un échantillon uniforme en termes d'approche et de nombre d'années d'enseignement bilingue - en attendant que la première cohorte de l'approche unique atteigne la fin du primaire et passe le CEP - le programme ELAN a appuyé la DEBM pour collecter uniquement les résultats des écoles bilingues ELAN à l'examen de 2024.

Un canevas des informations à collecter a été élaboré et la DEBM a constitué une équipe pour

⁶ Cette différence s'explique par l'origine de l'enseignement bilingue au Burkina Faso qui a d'abord ciblé les élèves du système éducatif non formel pour mettre en place un enseignement-apprentissage des compétences fondamentales accéléré sur 4 ans afin de faciliter leur réinsertion dans le système formel. Les bons résultats obtenus ont conduit à expérimenter cette enseignement-apprentissage bilingue auprès des élèves du système formel en ajoutant simplement une année pour expérimenter également la capacité de l'enseignement bilingue à accélérer l'apprentissage par rapport aux écoles classiques tout en respectant le programme scolaire du primaire formel.

⁷ Est entendu ici par écoles bilingues toutes celles utilisant une langue nationale au côté du français comme langue d'enseignement quel que soit l'approche utilisée (ELAN, Enfant du Monde, Tin-Tua...)

⁸ Observation sur la base du dernier annuaire statistique disponible celui de 2022-2023.

procéder à la compilation, validation et saisie des données. Les informations à collecter sur les performances des écoles bilingues aux examens étaient subdivisées en trois composantes :

- **les résultats globaux des écoles** : cette première grille d'information visait à collecter des informations sur la situation de l'école en question (milieu urbain ou rural, situation sécuritaire, ...) en plus des résultats de ses élèves désagrégés par sexe.
- **les résultats par matière des écoles** : la moyenne générale est l'élément décisif pour la réussite de l'apprenant à l'examen, néanmoins une analyse des performances par matière peut donner des indications essentielles pour améliorer la qualité de l'enseignement.
- **les performances individuelles des apprenants.**

Bien que les résultats de 65 écoles bilingues ELAN aient été collectés pour un total de 1742 candidats au CEP, seules 18 écoles publiques ont été retenues pour l'analyse des données, soit un total de 438 candidats dont 227 filles. Cet échantillonnage visait à ne conserver que les écoles ayant adopté une approche bilingue depuis au moins cinq ans, c'est-à-dire depuis l'entrée en CP1 de la cohorte passant le CEP en 2024. La mobilité des élèves et donc la possibilité que certains aient rejoint l'école en cours de scolarité n'a pas été prise en compte considérant son impact marginal sur les résultats. Ces critères d'échantillonnage (écoles appliquant à la même approche – ELAN – et ayant adopté une le bilinguisme depuis au moins 5 ans) permettent d'assurer la pertinence et comparabilité des données avec celles des prochaines années tel que recommandé par l'Institut des Statistiques de l'UNESCO (2023). Ces dix-huit (18) écoles sont en majorité en zone rurale (11 écoles sur les 18), et ont toutes présenté des candidats au CEP 2024.

Des résultats prometteurs

Avec un taux national de réussite au CEP de 82,16% en 2024 comprenant tous les types d'écoles (monolingues, bilingues, privées, publiques...), le Burkina Faso connaît son deuxième plus haut taux des 25 dernières années⁹, surpassé d'à peine quelques centième en 2014 (82,20%). Le taux de réussite des 18 écoles publiques bilingues ELAN sélectionnées est quant à lui de 78%.

	Total	F	G
Candidats	438	227	211
Admis	342	175	167
Taux	78%	77%	79%

Figure 1 : Taux de réussite des écoles ELAN au CEP 2024 désagrégé par sexe

Ces résultats prennent une tout autre dimension lorsqu'on revient au nombre d'années d'études de chaque groupe d'école. En effet, les écoles monolingues ont dû suivre une année de plus d'étude, tandis que les élèves des écoles bilingues atteignent au bout de cinq (5) ans un niveau de compétences rivalisant avec celui de leurs pairs des écoles monolingues, en ayant également acquis des compétences en lecture et écriture dans au moins une langue nationale que leurs pairs ne

⁹ Portail de données du Burkina Faso, Evolution des résultats du Certificat d'Etudes Primaires : <https://burkinafaso.opendataforafrica.org/epbnlub/evolution-des-r%C3%A9sultats-du-certificat-d-etudes-primaires-cep> (consultation le 21 février 2025)

possèdent pas.

Par ailleurs sur ces 18 écoles, 17 d'entre elles ont un taux supérieur à 50% et un tiers atteint même les 100% de réussite, y compris une école située en zone à fort défis sécuritaires¹⁰.

Malgré toutes les limites mentionnées plus haut quant à leur comparabilité et interprétabilité, une observation des taux de réussite au CEP au niveau national et au niveau des écoles bilingues telles que désagrégées par le MEBAPLN sur les cinq dernières années offre les pistes de réflexion suivantes.

Années	Pourcentage de réussite au bilingue			Taux de succès national
	F	G	T	
2020	57,65%	57,02%	57,35%	66,02%
2021	51,63	55,28	53,37%	59,34%
2022	57,65	57,07	57,35%	63,18%
2023	72,52	72,72	72,61%	71,24%
2024	79,07	79,32	79,03%	82,16%

Figure 2: Tableau de comparaison des taux de réussite au CEP des écoles bilingues avec le taux de réussite national entre 2020 et 2024

Tout d'abord, ces résultats confirment que 2024 n'est pas une exception : les écoles bilingues seules rivalisent avec le niveau national qui comprend tous types d'écoles jusqu'à l'avoir même dépassé en 2023 en obtenant un taux de réussite d'un point supérieur. Encore une fois, ces résultats sont d'autant plus encourageants qu'ils sont obtenus en cinq années de scolarisation.

Ensuite, il est intéressant de noter que les résultats des deux groupes d'écoles suivent les mêmes tendances à la hausse ou à la baisse d'une année sur l'autre. Ce parallélisme montre bien la limite de ces données pour mesurer l'impact de l'enseignement bilingue. En effet, de nombreux autres facteurs tels que la formation des enseignants, la présence de manuels scolaires, les conditions d'apprentissage en particulier sécuritaires pour n'en citer que quelques-uns influencent la réussite des élèves à l'examen et plus globalement leurs apprentissages tout au long du primaire. Ainsi, l'impact positif de l'utilisation des langues nationales comme langues d'enseignement se traduit plus concrètement par la réduction du cycle primaire d'une année dont les résultats au CEP confirment la viabilité. Le taux de réussite des écoles bilingues est suffisamment proche du niveau national pour inciter à poursuivre la généralisation de l'enseignement bilingue tout en intervenant en parallèle sur les autres facteurs de qualité de l'éducation.

Un engouement marqué pour l'enseignement bilingue sur le terrain

Dans son processus de collecte de données, le programme ELAN porte une attention particulière aux données qualitatives. Celles-ci sont collectées par des questionnaires ou entretiens semi-directifs réalisés à différents moments selon les possibilités d'échanges avec les parties prenantes

¹⁰ Ecoles situées dans des zones de conflits ayant parfois conduit à la fermeture des dites écoles pendant plusieurs semaines ou mois

tout au long de l'accompagnement pays proposé par le programme ELAN au MEBAPLN. Certains entretiens ou témoignages proviennent directement du MEBAPLN et sont issus des visites de terrains organisées régulièrement par la DEBM auprès des écoles bilingues dans les régions. Ces données permettent de contextualiser et compléter l'analyse des données quantitatives produites. Par ailleurs, le suivi régulier des activités mises en œuvre dans les pays par l'équipe du programme ELAN offre une vision globale du développement de l'enseignement bilingue sur le terrain, du déploiement de l'approche ELAN et permet un regard critique sur les données collectées.

Les témoignages du terrain

Les résultats au CEP des écoles bilingues prennent de l'épaisseur lorsque directeurs d'écoles, enseignants ou encore parents d'élèves témoignent des effets positifs sur les enfants de cette approche éducative :

« J'ai toujours été sceptique mais au fil des ans, je me suis laissé prendre parce que les élèves étaient vraiment plus éveillés que ceux en contexte classique. Ces deux dernières années, mon école a eu les meilleurs résultats de la circonscription, toutes tendances confondues. Comment expliquez-vous que des élèves qui ont fait cinq ans de scolarité dont deux en langues nationales composent avec d'autres qui en ont fait six rien qu'en français et réussissent mieux ? »

Directeur d'école - Burkina Faso, témoignage anonyme extrait de l'évaluation externe de la phase 2 du programme ELAN.

Cette observation empirique du directeur d'école rejoint les recherches menées sur les avantages pédagogiques de l'enseignement bilingue. Utiliser une langue maîtrisée par l'élève facilite l'apprentissage de la lecture et de l'écriture puisque l'association graphème-phonème s'appuie sur le langage oral qui dans le cas des élèves est déjà maîtrisé en langue nationale mais peu ou pas en français (Benson, 2004 ; Ball, 2011).

Au Burkina Faso comme dans d'autres pays souhaitant généraliser l'enseignement bilingue, une des craintes des parents d'élèves est alors que l'enseignement en langue nationale freine l'apprentissage du français qu'ils voient comme la compétence *sine qua non* à acquérir pour accéder à un meilleur niveau de vie. Pourtant, les recherches montrent la encore que commencer les apprentissages en langue nationale facilite l'acquisition d'une deuxième langue (L2). En effet, dans le cadre d'un enseignement bilingue la deuxième langue est d'abord introduite à l'oral permettant aux élèves d'apprendre à « *communiquer plutôt qu'à mémoriser* » sans en comprendre le sens (Benson, 2004). Cummins (2000) a développé sur ce sujet le concept d'interdépendance linguistique qui théorise que le niveau de compétence dans une seconde langue d'un élève dépend de son niveau de maîtrise de sa langue première. Les témoignages des acteurs éducatifs locaux au Burkina Faso soulignent cette plus-value de l'apprentissage de la lecture d'abord dans la langue parlée par les élèves, la langue nationale, pour accélérer l'apprentissage de la lecture dans une autre langue, en l'occurrence le français :

« Si l'approche ELAN est très bien appliquée dès la première année, les enfants n'ont pas de difficulté en lecture. En deuxième année, [...] l'alphabet français aussi est appris de la même manière. [...] donc les enfants arrivent à bien lire en langue, et ils arrivent à bien lire également en français [...], si la lecture qui est la base [...] est bien consolidée, les

enfants n'auront pas de problème dans l'apprentissage des leçons que ça soit en langue ou en français »

Directrice de l'école bilingue de Dafinso

Demandes d'ouverture de classes bilingues

Les demandes d'ouvertures de classes bilingues reçues chaque année par le MEBAPLN sont une autre forme de témoignage de l'engouement pour l'enseignement bilingue. Dès les premières initiatives au début des années 90, le ministère avait développé un « *plan de généralisation de l'enseignement bilingue adossé à un document de mobilisation sociale* »¹¹ qui visait à mobiliser les communautés locales en faveur de l'enseignement bilingue pour faciliter l'ouverture de classes bilingues. Depuis 2002, une lettre circulaire¹² autorise même toute école classique souhaitant devenir bilingue à en faire la demande au ministère. Depuis et à chaque mission de terrain du ministère pour sensibiliser les communautés, les demandes d'ouvertures de classes bilingues arrivent en nombre :

« A la suite de ma première mission de sensibilisation, quand nous sommes revenus, nous avons reçu plus de cent demandes d'ouverture d'écoles bilingues. Donc vous voyez qu'il y a déjà une adhésion. Malheureusement les ressources de l'Etat ne suffisent pas pour répondre à toutes les demandes. Et aujourd'hui les demandes d'ouverture d'écoles continuent, on en reçoit chaque année des nouvelles. »

M. Payeguedessama Jean-Baptiste KONKOBO, Inspecteur de la Direction de l'Enseignement bilingue et multilingue au MEBAPLN et Point focal ELAN-Burkina Faso.

L'appropriation et la diffusion de l'approche ELAN pour la lecture-écriture

Les bénéfices du programme ELAN ne se mesurent pas uniquement au niveau de l'enseignement bilingue. En effet, la diffusion de sa méthodologie pour l'enseignement-apprentissage de la lecture-écriture dans certaines écoles classiques met en lumière non seulement son appropriation par les acteurs du terrain mais également sa considération comme méthode éprouvée et impactante. En effet dès 2016, le bureau de l'UNICEF du Burkina Faso s'est approprié de l'approche pour la mettre en œuvre dans quatre (4) de ses Ecoles de Qualité Amie des Enfants (EQAmE)¹³ dans une optique d'amélioration des compétences de lecture et écriture en français. Après une année d'expérimentation, l'UNICEF a réalisé une évaluation interne de l'expérimentation de l'approche ELAN dans ces écoles afin d'en mesurer la plus-value et la pertinence. Le résumé de l'évaluation en question confirme les résultats positifs de l'approche ELAN : « Il ressort de l'analyse que les stratégies de l'approche ELAN appliquées aux écoles classiques contribuent effectivement à y améliorer l'enseignement de la lecture et de l'écriture et peuvent participer à l'atteinte des objectifs du programme officiel du pays »¹⁴

L'évaluation menée auprès de 237 enquêtées a en effet montré un niveau d'acquisition des compétences minimales en lecture-écriture allant du simple au double entre les écoles témoins

¹¹ Source : Entretien avec M. Payeguedessama Jean-Baptiste KONKOBO, Inspecteur de la Direction de l'Enseignement bilingue et multilingue au MEBAPLN et Point focal ELAN-Burkina Faso

¹² Lettre circulaire n°2002-098/MEBA/SG du 18 mai 2002

¹³ <https://www.unicef.org/burkinafaso/media/586/file/Rapport%20EQAmE%20.pdf>

¹⁴ UNICEF, Résumé du Rapport Bilan Mise en œuvre ELAN, 2017,

<https://www.unicef.org/burkinafaso/media/676/file/RAPPORT%20Bilan%20Mise%20en%20oeuvre%20ELAN.pdf> consulté le 3 février 2025

(29%) et les écoles pilotes (63%). Ces excellents résultats ont conduit l'UNICEF à étendre l'expérimentation aux autres écoles EQAmE :

« L'approche ELAN de la lecture-écriture a tellement convaincu les gens au Burkina Faso, que l'UNICEF a pris cette approche pour la mettre dans les écoles monolingues. Aujourd'hui ils ont plus de 80 écoles monolingues qui appliquent cette approche. Même les enseignants réclament sa généralisation »

M. Payeguedessama Jean-Baptiste KONKOBO, Inspecteur de la Direction de l'Enseignement bilingue et multilingue au MEBAPLN et Point focal ELAN-Burkina Faso.

Une autre étude réalisée après six (6) années de mise en œuvre de l'approche ELAN dans les EQAmE, conduit à la même conclusion de la plus-value de la méthodologie ELAN pour améliorer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (Ouedraogo et Sawadogo, 2024). Les épreuves de lecture et d'écriture, cette fois administrées à des élèves de CP1, CP2 et CE1, mettent en lumière que pour chacun des niveaux, les élèves ayant bénéficié de l'approche ELAN obtiennent de meilleurs résultats. Pour les épreuves en lecture, les élèves de CP1 ELAN obtiennent même un score de 4 points supérieur à celui des écoles témoins :

Graphique 1 : Scores moyens des élèves de CP1 au test de lecture

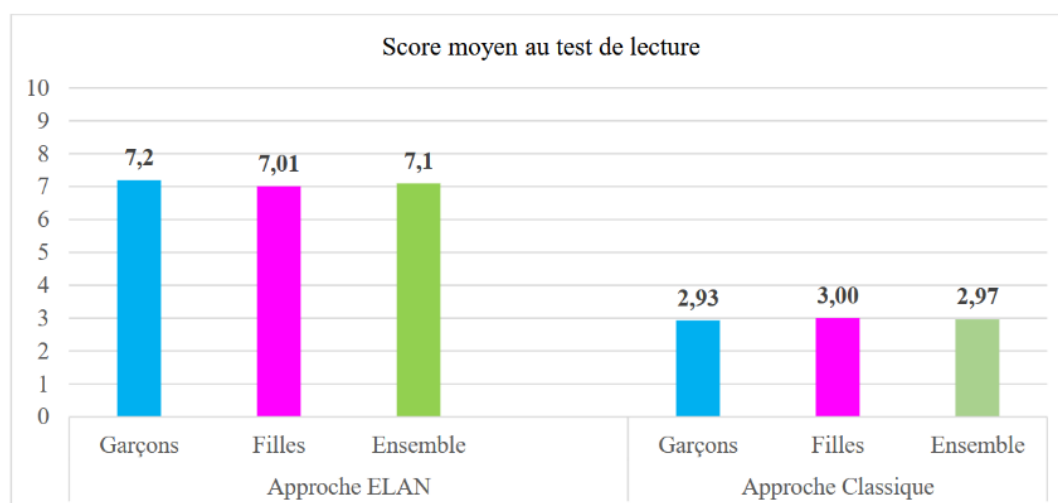


Figure 3 : Graphique extrait de « L'apprentissage rapide de la lecture et de l'écriture : l'approche ELAN dans les écoles de qualité amies des enfants (EQAME) », OUEDRAOGO I. et SAWADOGO A.

Au CP2 et CE1 l'écart entre les deux groupes se réduit légèrement mais reste de respectivement 3 et 2 points. L'écart plus important au CP1 s'explique par ce qui est une des forces de l'approche ELAN : l'apprentissage rapide de la lecture-écriture.

« L'avantage de l'approche ELAN c'est qu'après six semaines de cours l'enfant connaît les noms et les sons de l'alphabet. Il peut même construire des syllabes et des mots, et faire des phrases. Avec l'ancienne approche l'enfant apprend les lettres une à une sur une longue période de temps. Il peut finir deux ans de scolarité sans connaître tout l'alphabet et ça bloque son apprentissage. »

Cet apprentissage rapide de la lecture-écriture fonctionne aussi bien pour les langues nationales que pour le français comme le souligne ce témoignage du directeur d'une école bilingue EQAmE :

« A la deuxième année de l'application de l'approche, nous avons tenu une assemblée générale avec les parents. Nous avons soumis un texte de lecture [en français] aux enfants de CP2 qui appliquaient l'approche et aux élèves de CM2 sur un livre de lecture de CM2. A la fin les parents étaient surpris de voir que les enfants du CP2 lisaient mieux que ceux du CM2 »

Monsieur Yinouvoa MADIEGA, Directeur de l'école publique de Nindangou

Cette acquisition accélérée de la lecture et de l'écriture par rapport à l'approche classique mise en œuvre dans les écoles au Burkina Faso contribue par ricochet à améliorer également l'acquisition des compétences des disciplines non linguistiques dont l'enseignement repose en partie sur la capacité des élèves à lire et écrire. Ainsi un autre avantage de l'enseignement bilingue est de ne pas avoir à attendre que l'élève maîtrise le français pour lui permettre d'interagir avec l'enseignant et de développer ses capacités cognitives dans toutes les disciplines (Benson, 2004 ; UNICEF, 2016).

Conclusion

Comme mis en lumière dans cet article, les avancées réalisées en matière d'enseignement bilingue au Burkina Faso démontrent que cette réforme éducative constitue une alternative prometteuse pour améliorer la qualité de l'éducation en facilitant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Les données et observations issues du terrain témoignent de la pertinence et l'impact du bilinguisme scolaire sur les apprentissages des élèves en cohérence avec les recherches menées sur le sujet. L'utilisation de la langue nationale parlée par les élèves à leur entrée au primaire combinée à l'approche rapide pour la lecture-écriture du programme ELAN favorisent une acquisition des compétences fondamentales sur une période plus courte que dans le cas des écoles classiques. Ce gain de temps se traduit à la fois par une opportunité d'étendre les compétences à acquérir au primaire – une fois les compétences fondamentales acquises, les élèves peuvent aller plus loin dans les autres disciplines – et une opportunité d'économie pour le MEBAPLN qui peut réorienter l'équivalent du coût d'une année scolaire vers d'autres besoins éducatifs.

Au-delà de l'amélioration des acquis d'apprentissage, l'intégration des langues nationales dans l'enseignement formel permet aussi de valoriser les langues et cultures locales, favorisant ainsi un apprentissage plus inclusif et adapté aux réalités des élèves. Les résultats du CEP, ainsi que les témoignages d'acteurs éducatifs et les demandes croissantes d'ouverture de classes bilingues, confirment un engouement marqué pour cette approche.

Toutefois, plusieurs défis restent à relever, notamment la formation initiale et continue des enseignants ou encore la production et la diffusion de supports pédagogiques adaptés. Le travail de collecte de données doit également se poursuivre afin d'approfondir l'analyse et mieux accompagner et adapter la mise à l'échelle progressive de l'enseignement bilingue aux réalités du terrain.

Les résultats encourageants de l'expérimentation et de la mise en œuvre du programme ELAN suggèrent que l'enseignement bilingue a un potentiel significatif pour améliorer les apprentissages des élèves. L'enjeu est désormais de garantir la pérennité et l'extension de cette réforme éducative en consolidant les acquis et en répondant aux défis structurels et organisationnels pour un système éducatif burkinabé plus inclusif et performant. Une première pierre importante a été posée à cet effet : l'adoption de la « formule harmonisée » qui transcrit la vision du pays en la matière.

Bibliographie

- BALL, J. (2011). *Enhancing learning of children from diverse language backgrounds: mother tongue-based bilingual or multilingual education in the early years*. UNESCO
- BENSON, C. (2004). *Bilingual Schooling as Educational Development: From Experimentation to Implementation*, UNESCO
- CUMMINS, J. (2000). *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire. Multilingual Matters*.
- ELAN (2014). *Approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique*. Paris. OIF/Editions des archives contemporaines.
- ELAN (2017). *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue en lecture-écriture*. Dakar, IFEF-OIF.
- OIF (2008). *Etude sur Les langues de scolarisation en Afrique francophone : Enjeux et repères pour l'action de la place des langues nationales dans le système éducatif des pays membres*, Paris, OIF.
- OUEDRAOGO, I. et SAWADOGO, A. (2024). *L'apprentissage rapide de la lecture et de l'écriture : l'approche ELAN dans les écoles de qualité amies des enfants (EQAME)*, DJIBOUL, N°007, Vol.1, juillet 2024
- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina Faso (2017). *Document de programme pour la mise en œuvre du Plan Sectoriel de l'éducation et de la Formation (PSEF) 2017-2030*.
- UNESCO-ISU (2023). *Data for Education: A Guide for Policymakers to Leverage Education Data*.
- UNICEF (2016). *The impact of language policy and practice on children's learning: Evidence from Eastern and Southern Africa*.
- .

© IFEF, 2025

Ecole et langues nationales (ELAN)
Auteure : Marion Poutrel

La présente œuvre est publiée sous la licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions (CC BY-NC-SA).

L'utilisateur (ou l'utilisatrice) est libre de remixer, d'arranger, d'adapter, de traduire et d'interpréter le contenu de la présente publication à des fins non commerciales et à condition que toute nouvelle œuvre utilisant le contenu en question ait la même licence. L'IFEF doit être mentionné comme auteur de l'œuvre.

Cette publication peut être citée comme suit : « IFEF (2025). *Zoom sur ELAN au Burkina Faso – Enseignement bilingue : et si cinq années de primaire suffisaient ?*. Dakar, IFEF »



CC BY-NC-SA 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International

Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)
Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

Pointe des Almadies,
CP 12 000 – Dakar
Sénégal

<https://ifef.francophonie.org/>

 ifef.francophonie.org



En partenariat
avec

